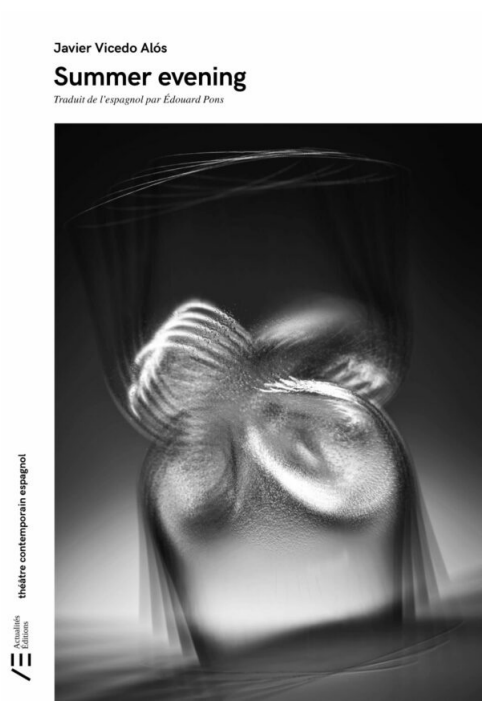
Summer evening

Javier Vicedo Alos

Traduit de l'espagnol par Edouard Pons



COMÉDIE DE CAEN

Sélection 2025

Note de l'auteur

La pièce de théâtre que le lecteur a entre les mains a surgi d'une rencontre artistique avec le tableau *Summer evening* d'Edward Hopper (1882-1967). Pour une raison étrange, cette œuvre du peintre américain a joué un rôle important dans la configuration de l'été dans mon imaginaire. J'ai su pendant des années que je finirai par écrire à son propos, sans savoir sous quelle forme. Après avoir tenté plusieurs possibilités, voilà le résultat.

Pendant le processus d'écriture le tableau a été présent dans ma tête, j'aimerais qu'il le soit pareillement à l'esprit de ceux qui liront ce texte. C'est pourquoi je recommande de contempler attentivement *Summer evening* avant d'en commencer la lecture.

Je vous en remercie. Pour des raisons de droit d'auteur nous ne pouvons pas reproduire le tableau sur ce livre, comme nous aurions aimé le faire.

summer.indd 13 05/03/2024 14:22

Personnages

Homme
Femme

summer.indd 15 05/03/2024 14:22

I

Femme Il faisait une chaleur épouvantable.

Homme Une nuit d'été.

Femme Trente degrés au moins.

Homme Impossible de dormir.

Femme Il était deux heures du matin

Homme Les asperseurs tiraient leurs rafales d'eau sur l'herbe sombre.

Femme Ils tournoyaient comme des fous.

Homme J'ai encore ce bruit dans la tête.

Femme Nous parlons tout bas sur la terrasse.

Homme Appuyés sur la rambarde.

Femme Je porte une jupe et une brassière roses.

Homme Par moments on entend le léger grésillement d'un moustique qui grille sur l'ampoule de la terrasse.

Femme Tu portes un pantalon marron et un tee-shirt bleu.

Homme Je n'arrive pas à dormir.

Femme Tu es agité.

Homme Je ne peux pas accepter ce travail.

Femme C'est une belle opportunité.

Homme Cet argent serait très bienvenu, mais Arnold…

Femme Arnold est le meilleur ami de ton frère aîné.

Homme Que dois-je faire ?

Femme Tu n'es pas responsable de ce qui lui est arrivé.

Homme Je ne peux pas accepter de prendre son travail.

Femme Tu es encore sous le choc, nous le sommes tous.

Homme Arnold a eu un fils il y a quatre ans.

Femme Il a épousé Betty Louis, l'employée de Marwell's Fashion.

Homme Si j'acceptais ce travail nous pourrions commencer à économiser pour acheter une maison.

Femme Toi et moi sommes fiancés depuis trois ans.

Homme Imagine les possibilités de promotion… Non, non, n'y pensons plus.

Femme Tu vis chez tes parents ; moi chez les miens.

Homme Quand le vieil Oliver m'a appelé, je ne pouvais pas y croire.

Femme Nous pensons nous marier et acheter une maison dès que nous aurons un peu d'argent.

Homme Dans un premier temps je lui ai dit que bien sûr je voulais ce travail.

Femme Avoir deux ou trois enfants.

Homme Comment refuser ?

Femme Mais tu n'avais pas encore vu ton frère.

Homme Quand j'en ai parlé à mes parents, ils ont été très contents pour moi.

Femme Oui, mais tu ne l'avais pas encore dit à ton frère.

Homme Je suis allé voir mon frère chez lui.

Femme Il était au jardin avec sa femme en train de jouer avec le tuyau d'arrosage. Il faisait chaud.

Homme Billy ! J'ai du travail !

Femme Ton frère et sa femme ont beaucoup ri.

Homme « Sérieux ? Qui a été assez bête pour te donner du travail ? ».

Femme Tu as ri.

Homme Le vieil Oliver veut m'engager dans son entreprise.

Femme Ton frère change de tête.

Homme Ils ont besoin de quelqu'un pour remplacer Arnold.

Femme Ton frère prend un air très sérieux, ou très triste, on ne voit pas bien.

Homme Le vieil Oliver dit que comme je suis doué pour les chiffres je pourrais me charger de la comptabilité de l'entreprise.

Femme Hopper a peint *Summer evening* en 1947.

Homme Tu aurais dû voir la tête de mon frère.

Femme C'est un tableau sans histoire.

Homme Il m'a regardé droit dans les yeux et m'a dit :

Femme C'est à dire, un tableau avec un million d'histoires possibles.

Homme « Ne t'avise pas de prendre ce travail ».

Femme Arnold existe et Arnold n'existe pas.

Homme « C'est ton frère qui te le demande ».

Femme Arnold est le meilleur ami de ton frère.

Homme Mon frère ne peut pas me demander de renoncer à ce qui pourrait être le travail de ma vie.

Femme Avec ce salaire nous pourrions bientôt réaliser nos projets : la maison, les enfants…

Homme Mais je pense à Arnold.

Femme Bon Dieu ! ne pense plus à lui.

Homme Comment va-t-il le prendre quand il saura que c'est le petit frère de son meilleur ami qui a pris son travail ?

Femme Ce qui est arrivé à Arnold, c'est la faute de personne.

Homme Arnold passe ses journées à regarder par la fenêtre, à imaginer ce que devrait être sa vie.

Femme Tu crois qu'il penserait que tu lui voles sa vie.

Homme Ce serait comme lui voler sa vie.

Femme Que tu empoches son argent.

Homme Mon Dieu ! Mon frère est le parrain de son fils.

Femme Que tu es en train de gravir les échelons qu'il devrait gravir, lui, dans l'entreprise.

Homme Il y aura d'autres opportunités.

Femme Arnold a eu un accident qui a bouleversé tout le village il y a deux mois.

Homme Mon frère a raison.

Femme Il se promenait dans la rue avec son jeune fils de quatre ans.

Homme Je chercherai un autre travail.

Femme C'était une splendide journée de printemps.

Homme Je ne peux pas faire ça à Arnold.

Femme Stevie courait sur le trottoir, il était heureux, il poussait son père puis partait en courant.

Homme Je n'arrive pas à dormir, j'ai un poids sur la conscience.

Femme Son père le poursuivait, il courait après lui.

Homme Non, je ne peux pas accepter ce travail.

Femme Et alors, Stevie l'a poussé encore une fois.

Homme Quel est le sens caché qu'abritent les histoires ?

Femme Doucement, comme un enfant de quatre ans peut pousser un adulte.

Homme Doit-on attendre quelque chose des personnages ? Doivent-ils répondre concrètement d'une façon ou d'une autre ?

Femme Arnold a perdu l'équilibre et il est tombé.

Homme Son cou a heurté le bord du trottoir.

Femme Ça a été horrible.

Homme Arnold regardait son fils qui souriait, le prenait par la main et lui disait « allez papa, lève-toi ! Attrape-moi ! »

Femme Son corps ne répondait plus.

Homme Sa moelle épinière s'était cassée en deux.

Femme Étendu sur le trottoir il voyait les nuages se déplacer, son fils qui riait et le tirait impatiemment par la main, un voisin qui s'approchait…

Homme Arnold est devenu tétraplégique au beau milieu de la rue.

Femme Tu dois prendre ce travail. Si tu ne le prends pas, quelqu'un d'autre le prendra.

Homme Il ne marchera jamais plus. Son fils qui l'a à peine poussé…

Femme Nous nous connaissons tous dans ce village. Alors quoi, désormais personne ne va prendre ce travail ?

Homme Un jour de printemps.

Femme Plus personne ne va s'occuper des comptes de l'entreprise du vieil Oliver parce qu'Arnold s'est cassé la colonne vertébrale ?

Homme Je n'en ai rien à foutre de ce que font les autres. Je sais seulement, que moi, je ne peux pas prendre ce travail.

Femme Avant d'en parler à ton frère tu étais heureux.

Homme Je ne pourrais pas travailler, je penserais à tout moment que tout ce que je fais, c'est Arnold qui devrait le faire.

Femme Nous avions passé presque deux heures à parler de notre future maison, à imaginer comment elle serait…

Homme La main qui note un chiffre, c'est la main d'Arnold.

Femme Tu as parlé à ton frère et tout a changé.

Homme Le cerveau qui calcule et décide d'effacer un chiffre, c'est le cerveau d'Arnold.

Femme Pourquoi a-t-il fallu que ton frère intervienne dans cette histoire ?

Homme Le problème c'est le dos d'Arnold, pas mon frère.

Femme Arnold paraplégique et toi qui le remplaces, on ne pouvait pas en rester là ?

Homme Tu es très contrariée.

Femme Pourquoi a-t-il fallu que tu aies un frère aîné ?

Homme Toi non plus tu ne pouvais pas dormir cette nuit-là.

Femme Maudite soit cette histoire. Prends ce travail et n'y pense plus.

Homme Tu fantasmais sur notre maison.

Femme La couleur des rideaux.

Homme La table en bois foncé où nous mangerions tous les jours.

Femme La chambre des enfants.

Homme Je ne vais pas le faire. J'appellerai le vieil Oliver tôt demain matin et je lui dirai que je ne peux pas accepter.

Femme Tu commets une erreur.

Homme Essaye de me comprendre.

Femme Quand vas-tu trouver un autre travail ?

Homme Calme-toi.

Femme C'est un petit village, ici, il n'y a guère de possibilités de travail.

Homme S'il te plaît, détends-toi.

Femme Tu n'as donc pas envie qu'on se marie enfin et qu'on parte vivre ensemble ?

Homme Tu réagis de façon injuste.

Femme Réponds !

Homme Arnold et notre relation, ça n'a rien à voir

Femme Je ne pense pas vivre jusqu'à trente ans chez mes parents.

Homme Tu me demandes à quel âge je pense que nous allons avoir des enfants.